

## Reportage Forum sexologique

## L'effet du café sexo

A Cité Seniors, on parle de sexe une fois par mois. Bon pour le corps, bon pour la tête

Thierry Mertenat

Comme une réunion de torrificateurs décomplexés. Comme un débat d'idées très épidermiques. Comme une agora citoyenne où l'on parle, à visage découvert, de la bagatelle. Les «cafés sexos» de Cité Seniors, c'est tout cela à la fois. Un mardi par mois, on y sert gratuitement un «petit noir» qui réveille le corps et l'esprit. Effet vasodilatateur garanti; vertus psychostimulantes confirmées dès la première gorgée.

Le service commence à 19 h sonnantes. Tasses pleines, salle remplie. Des gens assis, d'autres debout. Mise en bouche simplifiée. Sans crème ni sucre. Sans soucoupe ni cuillère. Pour gagner du temps. Les sujets, ici, sont abordés frontalement. Malheur aux retardataires. Cette franchise ébranle l'ignorant, avant de lui donner envie d'en découdre à son tour. Son voisin montre l'exemple. Un habitué, qui ne craint pas de chasser les idées reçues en public. On l'écoute: «J'aimerais casser le mythe concernant les zones érogènes. Hommes et femmes sont faits des mêmes terminaisons nerveuses. Le mien, de corps, réagit de toutes parts.» Contestation féminine. Une experte de «la montée du plaisir» joue les répliqueuses. Elle n'a identifié que quatre points sensibles chez son partenaire. «Dès que l'on s'éloigne des testicules, c'est plus pauvre.»

## Sollicitations pénétrantes

Bon d'accord. La professionnelle des massages prostatiques ne l'est pas forcément. Normal. Elle défend sa discipline. Ses sollicitations «pénétrantes» permettent à sa mâle clientèle de découvrir la féminité qui se cache sous le pénis. On tourne en rond? Non, on avance. Café sexo, pas philo. Dans les notes prises après une heure d'échanges soutenus, plein de conseils pratiques, de pistes à explorer, de clichés jetés aux orties. Ce soir-là, le débat vise à mettre des mots sur cette préoccupation masculine, plutôt tue et compliquée: «Comment donner du plaisir à sa partenaire?»

En exergue, un participant doué pour la provocation paraphrase le poète: «95 fois sur 100, une femme s'emmerde en faisant l'amour.» Merci Brassens pour ce truisme en chanson. Le truc qui vous plombe la soirée. Sauf à Cité Seniors. Du boulot pour tous. On se retrousse les manches, on tire à la même corde. Sans s'interdire de partager au grand jour son savoir-faire intime, d'afficher ses différences, d'exprimer ses doutes et ses pannes, surtout quand elles sont sexuelles.

C'est courageux. «Oui, c'est drôlement courageux», relève l'une des deux animatrices de ce rendez-vous mensuel, la doctoresse Juliette Buffat. Avant d'ajouter: «Pour moi, la chose s'inscrit dans une démarche élémentaire de santé publique. Nonante minutes durant, on fait clairement de la prévention. Les thèmes choisis - relationnels, jamais académiques -, la façon de les aborder visent à éviter aux gens de devoir consulter. L'idée d'un mieux vivre sa sexualité nous accompagne à chaque fois.»

## Libido éveillée et affamée

Le «nous» renvoie au tandem agréé. A la table des sexologues, la psychologue Marie-Hélène Stauffacher. Les deux femmes forment une paire redoutable dans l'art de la relance. Leur complicité, leur humour aussi ont pour l'auditoire quelque chose de formidablement désinhibant. Face à elles, une main se lève. Impatience adolescente du sexagénaire actif, aux convictions fermes. Citation à la volée: «Physiologiquement, l'homme a une libido plus affamée, plus éveillée. Il réagit à la lumière



## Sexualité

A tous les âges s'inventent de nouvelles stratégies intimes pour faire durer le désir. CORBIS

## Sexo express agenda

Comment donner du plaisir à l'autre? C'est fait, on y a déjà répondu, lors du «café sexo» de la rentrée, le 11 septembre. La suite se décline en quatre nouveaux rendez-vous d'ores et déjà agendés.

Le mardi 9 octobre 2012: «Au secours, je suis amoureux d'une personne beaucoup plus jeune que moi!» Le mardi 13 novembre 2012: «Orgasme: une nécessité? Peut-on avoir du plaisir sans jouir?»

Le mardi 4 décembre: «Ruptures amoureuses: comment les surmonter et s'en remettre?»

Le mardi 22 janvier 2013: «Connaissez-vous les sexualités alternatives? Kamasutra, tao, tantra...»

Les cafés se tiennent à Cité Seniors (62, rue de Lausanne), un mardi par mois, de 19 h à 20 h 30. Débats animés par les sexologues Juliette Buffat et Marie-Hélène Stauffacher. **TH.M.**

## Un lieu animé et partageur

● Sans inscription et gratuit comme le numéro de téléphone qui sert de sésame pour entrer dans l'un des espaces les plus partageurs et interactifs de Genève. Composez donc le 0800 18 19 20. Mieux: prenez la rue de Lausanne, arrêtez-vous à l'intersection avec la rue Amat, qui redescend dans les Pâquis. Vous y êtes. Tous les jours, sauf le lundi, de 9 h à 17 h. La boisson ne dépasse pas 2 francs. Le reste - sens de l'accueil, échange, programmation socioculturelle - est sans prix.

Car si les cafés sexologiques servent un peu de carte de visite accrocheuse à Cité Seniors, ils ne sont de loin pas les seuls moments où le lieu s'anime. Le programme des activités à l'année tient sur près de 60 pages d'un riche agenda mélangeant événements, conférences-débats, cours et ateliers. «Cité Seniors fait partie du Service social de la Ville,

souligne son responsable, Stéphane Birchmeier. La ligne permanente de la maison tient dans la rencontre. Eviter l'isolement, faire sortir les gens de chez eux: c'est d'abord cela notre travail, en ciblant, mais pas que, sur les personnes qui ont atteint l'âge de la retraite.»

Pas que, en effet. On se sent bien à toutes les générations au 62, rue de Lausanne. Les habitués, et ils sont nombreux, ne manquent pas de le faire savoir: 100 personnes en moyenne passent quotidiennement dans nos murs. Beaux, les murs. Mobilier moderne et mezzanine lumineuse. Demain, on ouvre une nouvelle fenêtre: «Les cafés couples». Participation libre et gratuite comme pour les «sexos». Seule condition: venir à deux. Première édition le 26 septembre à 19 h. La sexologue se présentera également en configuration conjugale. **TH.M.**

comme un animal. Chez l'un et l'autre, on observe une augmentation de la testostérone.» Soit. A cet instant du débat, malgré l'élégance de la formulation, on sent venir la possible embarquée verbale. Déjouée habilement par cette question en retour: «Eh bien, mettons cette conviction à l'épreuve du public. Nous avons un certain nombre d'hommes dans la salle. Avez-vous, messieurs, un appétit saisonnier?» Et toc.

Cité Seniors, à l'heure du «café sexo», un lieu où l'on cause: c'est dit. Un espace



**Alain Schaub**  
Chargé de projets à Cité Seniors

«Il ne s'agit pas d'un café pornographique ni d'ailleurs d'un café érotique. Mais nos aînés racontent parfois des choses incendiaires»



**Dr Juliette Buffat**  
Médecin-psychiatre et sexologue

«Nous avons nos libertins, nos échangistes, nos dames cougars. Nous avons aussi des gens qui viennent parce qu'ils aiment tout simplement le sexe»



**Stéphane Birchmeier**  
Adjoint de direction au Service social

«Ce rendez-vous phare de Cité Seniors connaît un réel succès. Entre 40 et 60 personnes sont présentes chaque mois dans nos murs»

où l'on rebondit: c'est confirmé. A tous les âges, même si le demi-siècle et plus se montre en l'occurrence davantage bavard que le trentenaire de passage. «Nous avons nos libertins, nos échangistes, nos dames cougars, des femmes dans la soixantaine qui sortent avec des gars qui ont vingt ans de moins; nos loquaces et nos taiseux; des hommes qui gardent leurs angoisses pour eux, d'autres qui viennent parce qu'ils aiment tout simplement le sexe», résume Juliette Buffat en décrivant son riche et fidèle casting. Les occasions d'aller voir ailleurs sont, il est vrai, inexistantes. George Clooney, icône caféinée, a beau être «l'homme le plus sexy au monde», le breuvage servi à la rue de Lausanne, angle rue Amat, est sans concurrence.

## L'humour aussi aime le sexe

Les responsables du lieu n'en tirent pas une fierté particulière. Eux aussi font bien leur métier (*lire ci-contre*). «Ce rendez-vous connaît depuis maintenant deux ans un réel succès. Entre 40 et 60 personnes sont présentes chaque mois. Un public d'habitues et d'occasionnels. La gestion est facile. Nulle embrouille sur l'intitulé de la soirée: les gens, chez nous, ne se trompent pas d'endroit», explique Stéphane Birchmeier, adjoint de direction au Service social. Son collègue et chargé de projet, Alain Schaub, renchérit: «L'offre ne prête pas au malentendu: il ne s'agit pas d'un café pornographique ni d'ailleurs d'un café érotique. Aux imaginaires et fantasmes, on préfère la réalité. Si nos aînés racontent parfois des trucs incendiaires, évoquent sans détour les stratégies mises en place pour prolonger le désir, ils restent concrets, se sentent à l'aise pour parler des vrais problèmes.»

Une leçon pour les générations à venir. Et pas que thérapeutique, la leçon. «Les jeunes de 20 à 35 ans parlent peu de sexe. Je les trouve plutôt coincés dans l'expression directe. Nous, on rigole beaucoup en en parlant, en le dédramatisant.» Parole de sexologue, entre deux rires et deux cafés à Cité Seniors.